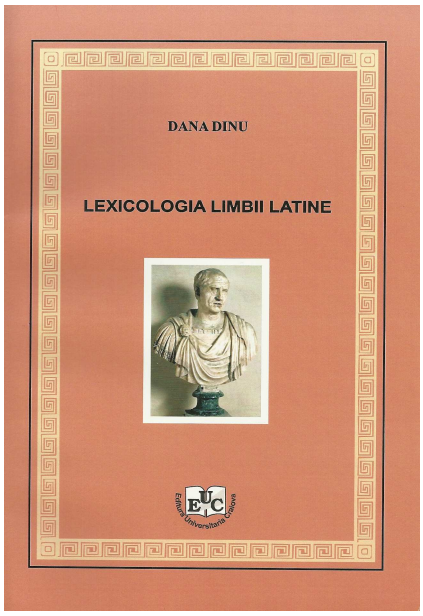
Dana Dinu, *Lexicologia limbii latine*, Craiova, Editura Universitaria, 2008, 224 p. (Mădălina Strechie)



La lexicologie du latin est un événement éditorial très important pour la communauté des langues classiques à Craiova, vu notamment que ce livre appartient à une enseignante qui a ouvert l'horizon de l'étude des langues classiques à un grand nombre de générations d'étudiants dont je fais partie moi-même.

Avec ce livre, Madame la professeur Dana Dinu dépasse le cadre strict du latin et offre de véritables cours de vocabulaire, de linguistique générale et comparée, de sociolinguistique, d'études des mentalités, etc. Ainsi le livre dépasse-t-il sa condition de cours universitaire. Si l'on analyse la structure de l'ouvrage on peut remarquer qu'il comprend deux parties, le chapitre *Annexes* étant un deuxième livre qui complète harmonieusement le premier.

La structure du livre est la suivante: *Préface*; I. *Préliminaires théoriques et terminologiques*; II. *Vocabulaire latin*; II. *La formation des mots*; III. *Annexes*; *Bibliographie*; *Index*.

Chaque chapitre, surtout les chapitres II et III, ont un grand nombre de sous-chapitres qui ont le but de présenter d'une manière exhaustive et complexe les notions examinées. Avec une rigueur digne d'un classiciste, l'auteur ne laisse rien d'inexpliqué pour les lecteurs. Elle offre les plus récentes définitions des compartiments de la lexicologie latine à partir de la littérature de spécialité étrangère dans sa majorité, et non seulement.

La préface est en soi un cours de langue latine – l'auteur y explique la motivation et la structure du livre: «Parmi tous les compartiments de la langue, le lexique reflète le mieux la dynamique sociale et culturelle de la société. L'étude historique du vocabulaire met en évidence le rapport d'influence directe que l'évolution de la culture matérielle et spirituelle exerce sur lui, sous divers aspects (…). Le vocabulaire est le compartiment de la langue le plus sensible et le plus ouvert aux phénomènes extralinguistiques…» (p. 7).

Selon Madame Dana Dinu, l'importance de l'étude du vocabulaire latin est «un élément de diagnose historique, sociologique ou culturelle de la fondation et de l'évolution de la romanité» (p. 9).

BDD-R170 © 2012 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-25 06:48:15 UTC)

La préface du livre nous fait découvrir le but de cet ouvrage: «Ce cours a une double intention. D'un côté, il s'agit d'une intention de nature théorique (…) De l'autre, il s'agit d'une intention de nature pragmatique (…) A cette double intention théorique et pragmatique du livre s'ajoute une autre qui provient nécessairement de la premièr (…) j'espère que ce cours représente un plaidoyer suffisamment persuasif en faveur du rétablissement, au sein de notre éducation supérieure, du statut de domaine fondamental qu'occupe la philologie latine dans toutes les cultures européennes importantes» (p. 9-10).

Le premier chapitre, *Préliminaires théoriques et terminologiques*, représente une véritable histoire de la langue latine (l'auteur y explique les théories ainsi que leurs termes concernant le lexique latin) et de la science qui s'occupe de son étude en comparaison avec les mêmes notions en grec ancien. Ce chapitre comprend dès lors plusieurs sous-chapitres: 1.0. *La lexicologie*; 1.1. *L'unité fonctionnelle du lexique*, 1.2. *La délimitation de la lexicologie en tant que discipline*, 1.3. *Les grammairiens grecs et latins*, 1.4. *La lexicographie*, 1.5. *Les entités qui font l'objet de la lexicologie*, 1.6. *La lexicologie et sa relation avec la grammaire et la morphologie*.

À part la définition des notions présentées, dans ce chapitre l'auteur rappelle également les conceptions des illustres linguistes roumains et étrangers sur ce sujet, tout en mettant à la disposition des lecteurs une bibliographie riche et actualisée. Cette modalité est d'ailleurs utilisée par l'auteur dans l'approche du sujet dans tous les chapitres du livre.

Le deuxième chapitre, *Le vocabulaire latin*, est le plus vaste contenant le plus grand nombre de sous-chapitres qui, à leur tour, sont structurés à l'aide d'autres sous-unités afin d'aider à une meilleure compréhension des notions. Dans ce chapitre, Madame Dana Dinu offre aux lecteurs non seulement un cours de latin, mais également un cours de grec ancien, en initiant des générations de jeunes gens à la langue de la démocratie.

Ainsi, le chapitre commence par 1.1. *Structure étymologique*, suivi par 1.2. *Le fonds indo-européen* (qui est divisé en: *Noms radicaux, verbes radicaux athématiques, verbes thématiques, principaux domaines onomasiologiques du patrimoine indo-européen présents en latins et les registres stylistiques du lexique indo-européen hérité*), 1.3. *Eléments du substrat méditerranéen*, 1.4. *Emprunts aux langues italiques*, 1.5. *Emprunts à l'étrusque*, 1.6. *Emprunts au grec*, (structurés en: *emprunts grecs populaires, emprunts grecs cultivés, emprunts grecs chrétiens*), 1.7. *Emprunts à d'autres langues*.

Dans ce chapitre l'auteur présente les conditions historiques des emprunts mentionnés plus haut, les termes empruntés, les domaines de prédilection où ceux-ci se manifestent, les aspects phonétiques, les suffixes qui caractérisent les emprunts à l'étrusque etc. Nous sommes de nouveau

BDD-R170 © 2012 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-25 06:48:15 UTC)

impressionnés par la présentation en couple des termes latins et grecs (écrits en caractères grecs), ce qui offre une meilleure compréhension mais également une meilleure réception des termes grecs. Pour montrer quels sont les termes grecs cultivés empruntés au grec ancien, l'auteur a également recours aux œuvres de certains écrivains latins célèbres et confère à son ouvrage un caractère multidisciplinaire en allant bien au-delà des limites strictes de la langue.

Dans le troisième chapitre, *La formation des mots*, l'auteur offre dès le début des *Précisions terminologiques* où on trouve un grand nombre de définitions du mot, du monème, du morphème, du radical, de la racine, des affixes, des préfixes et des suffixes. Toutes ces définitions sont appliquées au latin.

La dérivation est divisée à son tour en *dérivation avec suffixes* et *dérivation avec préfixes*. Dans le cadre de ce sous-chapitre, l'auteur réalise également une caractérisation des morphèmes, mais elle présente également les perspectives liées à ceux-ci, en choisissant des exemples édifiants pour chaque sous-chapitre et pour chaque sous-unité. Les suffixes sont, à leur tour, hiérarchisés.

La composition est le dernier sous-chapitre du troisième chapitre, dans lequel sont présentés les types de composition. On y apprend qu'«Il y a deux procédés de la composition et la relation entre les membres y est équipotente ou bien de coordination asyndétique (…). La composition déterminative se réfère au type de formations à l'intérieur desquelles les relations entre les termes sont de détermination» (p. 133).

Les *Annexes* représentent le quatrième chapitre du livre et, à notre opinion, un livre en livre, comme nous l'avons déjà mentionné au début. Elles contiennent des études publiées par l'auteur dans des revues et des volumes de spécialité. En fait, il s'agit de notions théoriques de la première partie du livre appliquées afin de démontrer encore une fois la véracité de ce que l'auteur affirme dans les trois premiers chapitres du livre.

Ce chapitre contient les études suivantes: Les adjectifs latins se terminant en – bundus, Dérivés latins des noms. Nomina agentis, Termes latins qui désignent l'hospitalité et l'hostilité et Aspects de l'évolution sémantique du mot latin «civitas». Les deux dernières études relèvent de la sphère de la sociolinguistique mais peuvent être classifiées également dans le domaine des études culturelles ou bien des mentalités car l'auteur décrit le cadre complexe de la formation de ces mots qui sont devenus des mentalités. Ainsi, à propos de *hostis* on apprend qu'«il est en concurrence avec peregrinus. C'est le terme qui désigne l'étranger par rapport au citoyen romain, Rome et ses citoyens étant le repère par rapport auquel le reste sont des pérégrins, «des étrangers» (…) Les guerres permanentes de Rome avec

BDD-R170 © 2012 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-25 06:48:15 UTC)

ses voisins pendant les premiers siècles de son existence ont fait de sorte que tout étranger soit vu en tant qu'ennemi…» (p. 172). Afin de donner des exemples avec ces termes latins, l'auteur a choisi des fragments des œuvres des auteurs latins, surtout de la période classique.

La *civitas* est analysée par l'auteur dans une perspective comparée où le repère est le terme grec de *polis*. Après une analyse sémantique de ce terme, l'auteur décrit aussi sa valeur pour le mental collectif latin. Nous apprenons ainsi que: «civitas apparaît sous la forme d'une projection abstraite formée par la somme des relations existantes entre les membres qui participent au même culte et qui, par cela même, se reconnaissent réciproquement la qualité de civis et qui sont donc des *concitoyens*. La citoyenneté n'est pas un donné individuel mais se construit à côté des autres et avec l'acceptation mutuelle des autres. La signification du terme n'est pas territoriale ou spatiale, mais relationnelle…» (p. 180). Le mot grec *polis* a *en premier lieu* une signification «spatiale, géographique et concertée…» (p. 183).

L'auteur montre, en outre, l'héritage des termes liés à *civitas* dans les langues modernes.

La lexicologie de la langue latine se termine par une *bibliographie* très vaste, moderne, actuelle et, dans sa plus grande partie, étrangère. S'y ajoutent les dictionnaires fondamentaux du latin et du grec ancien.

L'index double, grec et latin, qui s'étend de la page 198 à la page 223 est très utile aux lecteurs et il prouve encore une fois les compétences de l'auteur dans ces deux langues classiques: le grec et le latin.

L'aspect graphique n'a pas été négligé non plus dans ce livre; Cicéron est le meilleur choix pour illustrer le titre du livre de même que l'inscription latine démontre la pérennité de la langue latine.

Nous considérons que le livre de Madame la professeur Dana Dinu est un des ouvrages fondamentaux pour la bibliographie des étudiants en philologie classique tout comme pour ceux qui s'intéressent à la langue latine et non seulement.

Nous proposons de conclure ce compte rendu par la conception de l'auteur, tout en considérant qu'elle représente la meilleure invitation à la lecture de cet ouvrage: «En fait le latin est présent dans la modernité et, ce qui plus est, il lui donne un fondement et l'informe d'une manière dont les contemporains doivent prendre conscience comme un devoir de reconnaissance à l'égard des précurseurs ainsi que comme un acte de connaissance de soi» (p. 10).

BDD-R170 © 2012 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-25 06:48:15 UTC)